

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 47 (1918)
Heft: 20

Artikel: Billet de l'instituteur [suite]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1041330>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Billet de l'instituteur

Dans une leçon, pour éveiller l'intérêt, il faut savoir s'adapter à la mentalité enfantine. Cela est plus difficile qu'on le suppose communément. Que de fois ne voit-on pas des personnes très intelligentes, très instruites, ennuyer les enfants pour la simple raison qu'elles ne savent pas descendre des hauteurs où elles aiment à planer et se faire petites pour se mettre au niveau de leurs jeunes auditeurs ! Pour rester en communion d'idées avec eux, il faut des efforts continuels d'ingéniosité et une grande souplesse pédagogique.

L'enfant aime les histoires, les exemples pris sur le vil, les images qui frappent. Les données scientifiques, les conseils moraux, les notions abstraites, les théories arides, présentées *ex abrupto*, n'ont pas le don de l'intéresser et ne suscitent en lui qu'indifférence et dégoût. Si, par contre, vous savez les dramatiser ou les envelopper d'un petit air de mystère, ou encore les insérer habilement dans un récit, vous avez trouvé le moyen sûr de les faire accepter et comprendre avec joie.

Le grand éducateur américain, William James, nous en donne un très suggestif exemple dans son *Précis de psychologie*.

« Si vous avez à faire comprendre à un enfant la distance du soleil à la terre, posez cette question : Si quelqu'un se trouvant dans le soleil tirait le canon sur vous, que feriez-vous ? »

— Je sauterai vivement de côté, répondra l'enfant.

— Que non pas, pourriez-vous dire. C'est tout à fait inutile ! Vous pouvez aller tranquillement vous coucher, vous lever demain matin, attendre en paix le jour de votre confirmation, apprendre un métier et devenir aussi vieux que moi : alors, mais alors seulement, le boulet s'approcherait et vous pourriez sauter de côté. Vous voyez par là l'énorme distance qu'il y a entre le soleil et nous. »

Intéresser l'enfant, s'adapter à sa façon de penser, de se représenter les choses, ce n'est pas bannir l'effort, c'est au contraire le faire naître, l'intensifier. On ne saurait réclamer de jeunes élèves de travailler par amour de la science, ni même dans un intérêt lointain et problématique. Il faut que nos leçons répondent à un besoin immédiat de curiosité, qu'elles tiennent l'esprit en contact étroit avec le monde extérieur, qu'elles soient animées d'un souffle vivant et présentées sous des dehors aimables afin que les enfants les accueillent avec joie.

« L'art d'enseigner, a dit Anatole France, n'est que l'art d'éveiller la curiosité des jeunes âmes pour la satisfaire ensuite. Et la curiosité n'est vive et saine que dans les esprits heureux. » X.